

Police à cheval de Séville, 1936-1937

Introduction

Cet article concerne une unité de cavalerie en temps de guerre qui a participé à la guerre civile espagnole du côté nationaliste. La raison immédiate de mon intérêt pour le sujet était le besoin de connaître le background d'un ensemble de soldats de plomb de 54mm que je viens d'acquérir. Les chiffres eux-mêmes seront discutés dans un article ultérieur.

L'article est le résultat de recherches dans des sources principalement en espagnol, qui ont été traduites à l'aide de l'outil linguistique Google Translate - un outil qui est souvent assez bon pour connaître les principales caractéristiques d'une publication, alors que malheureusement de nombreux détails sont perdus. Au meilleur de ma connaissance, cependant, le matériel ici est entièrement compatible avec les sources.

Police à cheval de Séville

L'unité a été créée le 16 août 1936 par le major (commandant) Don Alfredo Erquicias, qui est également devenu le chef du département. L'unité est progressivement devenue composée du 1. Escadron (capitaine Delgado Bejarano), 2. Escadron (capitaine Alarcón de Lastra) et une section de mitrailleuses avec 2 mitrailleuses. Les trois officiers mentionnés venaient tous d'infanterie.



Soldat de la Gendarmerie à cheval de Séville, dirigé par le major Erquicias, un dragueur du village d'Azuaga (120 km au nord-ouest de Cordoue), 1936. De Source 2.

La division, qui comptait 317 hommes, participa jusqu'en décembre 1936 à des batailles en Andalousie, principalement dans la région entre Séville et Cordoue.

En décembre 1936, le détachement participe à l'opération Olive, une poussée nationaliste contre Andújar (à environ 80 km à l'est de Cordoue).

En janvier 1937, l'unité est dissoute et le personnel transféré dans deux escadrons de la Falange Española Tradicionalista (FET) 1).

Pour ses efforts, la Policía Montada de Sevilla a reçu la Medalla Militar Collectiva 2).

Les uniformes et l'équipement de l'unité étaient, entre autres, financé par un torero (matador) du nom de José García Carranza qui soutenait la cause falangiste. Il est considéré comme le plus célèbre des soldats de l'unité.

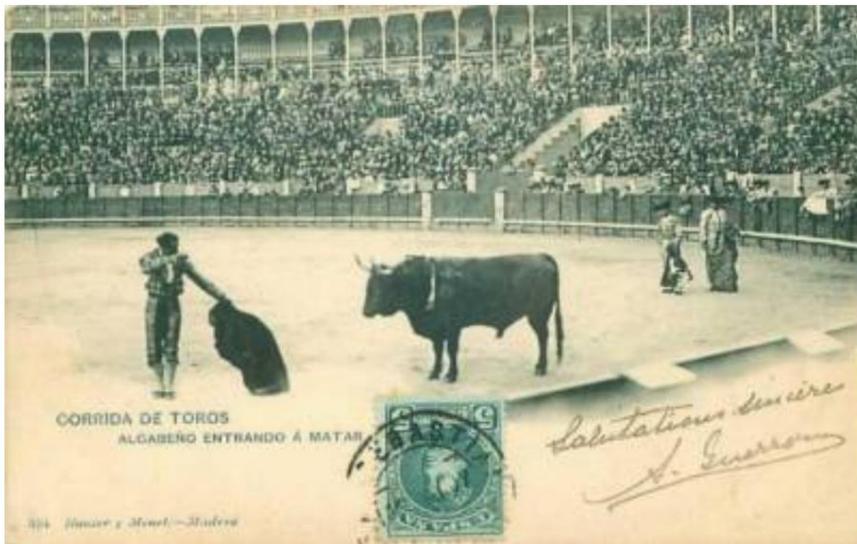
Les Villas Panco

Le personnel se composait principalement de personnes expérimentées qui sympathisaient toutes avec la cause nationaliste. Parmi les soldats se trouvaient des propriétaires terriens, des propriétaires de fermes, des ouvriers agricoles, des ouvriers et contremaîtres industriels, des vendeurs ambulants, des gitans, des artistes et des voleurs. L'unité a rapidement été surnommée Los Pancho Villas 3), peut-être en raison de son passé et de sa tenue vestimentaire.

La raison pour laquelle l'unité est appelée unité de police n'est pas connue.

À propos de la tauromachie et de José García Carranza (Pepe El Algabeño hijo)

José García Carranza 4) a fait ses débuts comme torero en 1922 et est rapidement devenu un célèbre matador. Il était surnommé Pepe El Algabeño hijo 5). En 1929, il est grièvement blessé lors d'une corrida à Bayonne, en France, et ce n'est qu'en 1933 qu'il reprend ses fonctions. En 1934, il arrête sa carrière, peut-être en raison d'un fort engagement politique.



Corrida - Algabeno se prépare à tuer le taureau.

D'une carte postale vue en vente sur Internet.



Pepe El Algabeño Jr. (José García Carranza).

Fra anciens toreros.

Dans Den store Danske, il y a la description suivante des principaux points d'une corrida :

"Dans une corrida de toros, trois matadors tuent chacun deux taureaux en liberté et qui n'ont eu pratiquement aucun contact avec les humains jusqu'à ce qu'ils soient envoyés dans l'arène à l'âge de cinq ans. Une corrida commence par une présentation des matadors et de leurs employés, la cuadrilla, dans l'arène. Vient ensuite la corrida proprement dite qui, après l'entrée du taureau dans l'arène, se compose de trois actes.

Au premier acte, un couple d'hommes du matador, les banderilleros, laissent le taureau attaquer leurs capes pour, entre autres, examiner si le taureau a des pattes sûres, s'il a des cornes droites ou gauches, s'il voit bien et s'il est rapide ou lent. Ensuite, les picadores montent sur des chevaux puissants et rembourrés. Un picador, avec sa lance de 2,70 m de long, doit poignarder le taureau deux fois dans le point le plus haut de son muscle du cou, ce qui fait baisser la tête du taureau, afin que le matador puisse plus tard venir sur ses cornes avec son épée et le tuer.

Au deuxième acte, un ou deux banderilleros insèrent trois paires de lances de 70 cm de long, les banderilles, dans le cou du taureau, ce qui "corrige" le taureau s'il se frappe la tête ou le tient de travers, et l'amène également à l'abaisser davantage.

Au troisième acte, le taureau et le matador sont seuls dans l'arène. Au lieu d'une cape, le matador utilise un tissu plus petit en forme de cœur, une muleta. Lorsque le taureau attaque, il montre son habileté avec divers exercices de muleta. Dix minutes plus tard, il doit tuer le taureau avec son épée. Dans une bonne mise à mort, l'épée est poussée à travers le rubios, qui est un petit espace entre les omoplates du taureau, et descend entre les troisième et quatrième côtes, coupant les artères principales. Le cœur et les poumons ne doivent pas être affectés. Après la mort du taureau, le matador peut être récompensé pour sa bravoure avec une ou ses deux oreilles et, dans de rares cas, sa queue et ses sabots."

José García Carranza a été grièvement blessé le 29 décembre 1936 à Villa del Río, où il agissait comme ordonnance du général Queipo de Llano [6](#)). José García Carranza est mort des suites de ses blessures le lendemain ; il a reçu à titre posthume la Medalla Militar et nommé lieutenant.

Uniformes

La source 1 indique que l'uniforme de José García Carranza se trouve au Museo Historico Militar de Sevilla, où

aurait également dû exposer des figures montrant la Policía Montada de Sevilla. Il n'a pas été possible d'obtenir cette confirmation par d'autres sources, mais si quelqu'un a visité le musée - et peut-être vu les objets en question - j'aimerais beaucoup en entendre parler.

L'uniforme de campagne consistait en une combinaison de couleur sable (mono), tandis que l'uniforme d'hiver était en tissu de couleur kaki. Été comme hiver, les soldats portaient un chapeau à larges bords (sombbrero).



Frivillig soldat fra Policía Montada de Sevilla, 1936, tegnet af José Maria Boeno.
De Source 3 (Planche LV).

Sur le côté gauche du chapeau était porté une cocarde rouge et jaune, essentiellement comme le montre le croquis suivant.



Médaille de la
Vierge des Rois
8). —



José Maria Bueno déclare dans la Source 11, que la pointe centrale de la cocarde montrait la patronne de Séville, La Virgen de los Reyes 7).

Au-dessus du cœur, les soldats pouvaient porter un symbole carliste classique, un petit insigne blanc avec le cœur de Jésus, appelé détente bala (= Arrêtez la balle !) 9).

Les unités de la milice carliste ont également utilisé la version légèrement plus sophistiquée, qui est illustrée à droite. La source provient de Planche LI dans Source 3.

Dans l'édition 1997 de Source 3, le soldat de Planche LI est équipé d'un brassard, porté sur le haut du bras gauche.

Il semble que le texte soit Policía Montada Sevilla, dans le style du croquis principal à droite. Le brassard n'est pas commenté dans le texte, mais apparaît sur une photographie de l'appareil présentée à la page 70 du livre.

Opération Olive

La Policía Montada de Sevilla a participé à l'offensive nationaliste à l'est de Cordoue en décembre 1936, également connue sous le nom d'Opération Olive (Campaña de la aceituna). Les forces étaient un mélange d'unités de la milice carliste et d'unités d'infanterie régulières, renforcées par des soldats indigènes du Maroc espagnol. Le commandant suprême de la région était le général Queipo de Llano 10).

Les opérations ont commencé - avec la ville de Baena comme zone de départ - à la mi-décembre et ont culminé au début de janvier 1937. Voir la carte 1.



Soldat de la milice carliste.

De Source 14.

Columna (Battle Group) Redondo (lieutenant-colonel Luis Redondo García [11](#))

- Requeté de Andalucía [12](#) (milices carlistes d'Andalousie). L'unité comptait env. 1000 hommes et comprenait les régiments de la milice (Tercio):
 - Tercio Virgen del Rocío (de Huelva)
 - Troisième Vierge des Rois (fra Séville)
 - Tiers de Notre-Dame de la Miséricorde (fra Cadix)
 - Tiers de San Rafael (fra Córdoba)
 - Tiers d'Isabelle la Catholique (fra Granada)
- 1° Batallón del Regimiento de Cádiz [13](#) (Major Baturones) (33e Régiment d'infanterie) 2 compagnies
- de Regulares de Larache (unités indigènes du Maroc espagnol)
- Police à cheval de Séville (major Don Alfredo Erquicias Aranda)
- Trois batteries d'artillerie de
- campagne Un élément du génie (éventuellement sous le commandement du lieutenant Olivares)
- Un article de ravitaillement.



Porte-drapeau falangiste.
De Source 14.

Columna Gómez Cobian (major Alfonso Gómez Cobian)

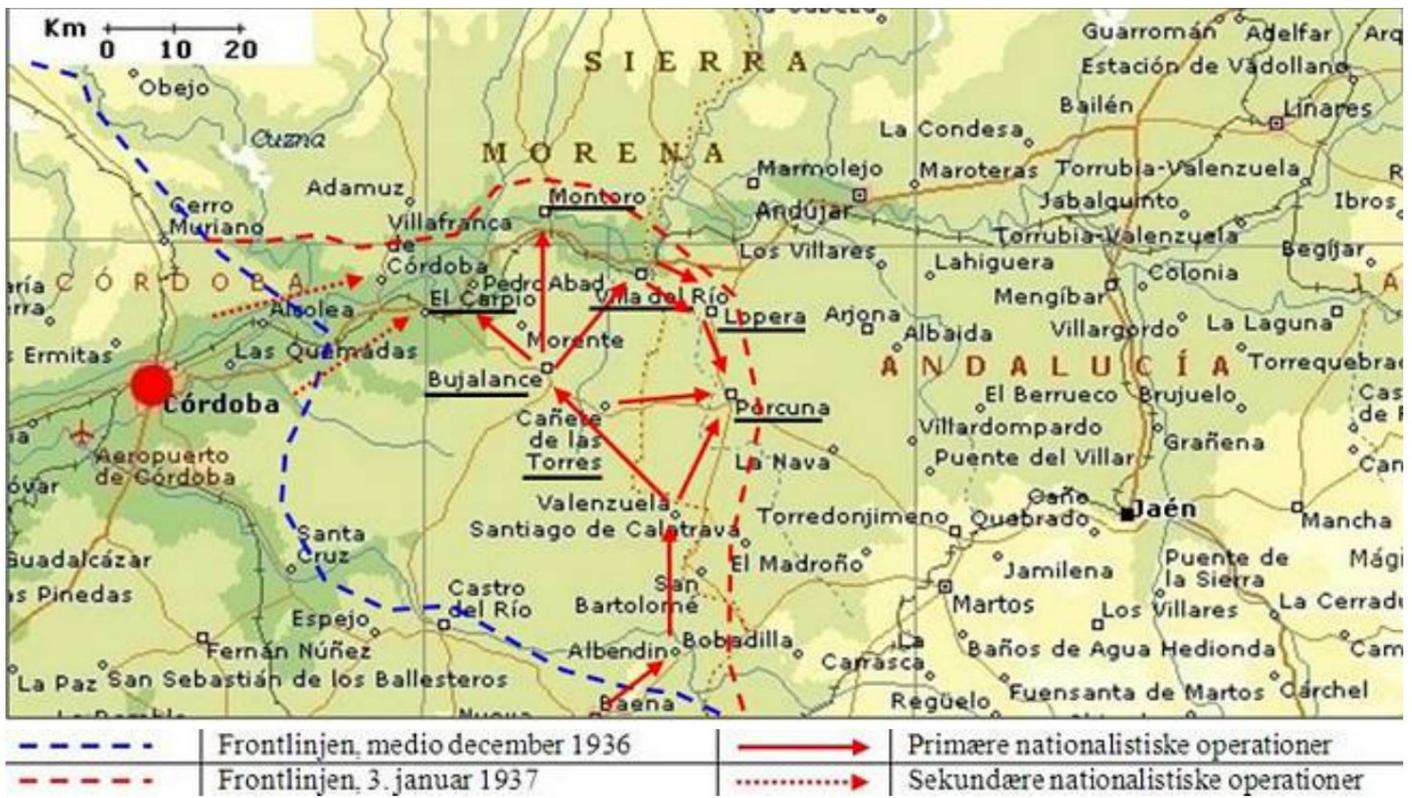
- Un bataillon (Tabor) de Regulares de Melilla (unité originaire du Maroc espagnol) 5 ° Batallón del
- Regimiento de Granada (6e régiment d'infanterie 14)) 2 bataillons (Banderes) de _____
- Falange Española (de Huelva et Séville) 4 escadrons - 1 de Regulares de Melilla et 1 des
- Regulares de Ceuta (unités indigènes du Maroc espagnol, sous le commandement du major López de Letona), ainsi que 2 escadrons de milice - Depósito de Écija 15) et Voluntarios de Córdoba
- _____
- Trois batteries d'artillerie de
- campagne Un élément du
- génie Un élément de ravitaillement.

La force totale avait env. 70 camions, et la majorité des opérations s'effectuent donc à pied, sauf bien sûr pour les 6 escadrons de cavalerie.

Les listes des forces ont été préparées sur la base des informations des sources 4 à 8, dans lesquelles la participation de la Policía Montada de Sevilla aux opérations est mentionnée.

Une contre-attaque républicaine infructueuse contre la ville de Lopera (à environ 20 km au sud-ouest d'Andújar), impliquant, entre autres, le XIV nouvellement créé. Brigade internationale 16). _____

La Policía Montada de Sevilla a aidé à capturer les villes de Cañete de las Torres (20 décembre 1936), Bujalance (20 décembre 1936), El Carpio (22 décembre 1936), Montoro (23 décembre 1936), Villa del Río (25 décembre 1936), Lopera (27 décembre 1936) et Porcuna (3 janvier 1937). Les villes sont soulignées en noir sur la carte 1.



Carte 1 : Opération Olive, décembre 1936-janvier 1937 (17), dessinée sur une carte contemporaine.

De Lopera (Jeanpedia) (sous une forme légèrement modifiée).

Unités indigènes du Maroc espagnol

Plusieurs des opérations de la Policía Montada de Sevilla ont été menées en collaboration avec les deux escadrons marocains du major López de Letona de Melilla et Ceuta, car ceux-ci, ainsi que le bataillon d'infanterie indigène de Melilla, ont été détachés du groupe de combat Gómez Cobian après que ce dernier eut capturé la ville de Valenzuela le 19 décembre 1936.

TABOR DE CABALLERIA DE REGULARES DE MELILLA. 1939

③



Tabor de cavalerie régulière de Melilla, 1939.

De Source 12, Planche 16.

La section mitrailleuse de la Policía Montada de Sevilla soutient l'un des escadrons marocains (sous le commandement du capitaine Mora) lors de la prise de la ville de Pedro Abad (nord-est d'El Carpio) le 22 décembre 1936.

Les troupes coloniales régulières du Maroc espagnol (Fuerzas Regulares Indigenas) se composaient en 1936 de 5 régiments (Grupos de Regulares). Chaque régiment était composé de 3 bataillons d'infanterie et 1 division de cavalerie; les deux types étaient appelés Tabors.

Groupes de réguliers, 1936

Groupe N° 1 Tétouan

Les bataillons d'infanterie étaient composés de:

Groupe n ° 2 Melilla

- 3 compagnies d'infanterie et 1 compagnie de mitrailleuses.

Groupe n°3 Ceuta

Les divisions équestres étaient composées de :

- 3 escadrons et une section de mitrailleuses.

Groupe n°4 Larache

Groupe n ° 5 Alhucemas

Les soldats privés ainsi que les officiers et sous-officiers individuels étaient originaires du Maroc espagnol, tandis que les officiers et la plupart des sous-officiers étaient espagnols. La majorité du personnel des unités de mitrailleuses était également espagnole.

Escadrons de la milice traditionaliste de la Phalange espagnole (FET)



Soldat volontaire de la Cavalerie de la Phalange, 1936,

tegnent de José Maria Boeno.
De Source 3 (Planche XLVIII).

La Policía Montada de Sevilla a été abolie en janvier 1937 et le personnel a été transféré dans deux escadrons de milice de la Falange Española Tradicionalista (FET):

- 1ère escouade de milice FET andalouse "Fernando Primo de Rivera" (Séville) et 2e escouade de milice FET andalouse "Onesimo Redondo" (Séville).

En juillet et décembre 1938, les deux escadrons sont rattachés à la 2e division de cavalerie de l'armée du Sud (2^o Division de Caballería del Ejército del Sur) [18](#)). Deux autres escadrons de milice FET faisaient partie de la division - 3o Esquadron de Milicias de FET de Andalucía "Borgoña" (Málaga) et 4o Esquadron de Milicias de FET de Andalucía (Córdoba).

José Maria Bueno déclare dans la Source 3 que les escadrons de la milice du FET portaient une chemise bleu foncé et un pantalon de velours marron, cf. le dessin. Alternativement, une combinaison bleu foncé ou kaki (probablement dans le style de Planche LV).

Le défilé de la victoire à Madrid

Dans le cadre du défilé de la victoire à Madrid le 19 mai 1939 [19](#)), où pratiquement toutes les troupes du côté républicain ont défilé pour le général Franco, l'unité de la police montée a été restaurée.

L'unité est maintenant vue, cf. Source 3, vêtue d'un uniforme spécial de gala de couleur kaki, avec des pancartes, un col et des épaulettes verts.

José Maria Bueno déclare dans la source 3 que la Policía Montada de Sevilla a attiré une attention particulière lorsqu'elle a galopé devant le général Franco.



Planche LVI dans la source

3 montre entre autres l'uniforme de parade de 1939.

Tegnet de José Maria Boeno.

De gauche, vous pouvez voir :

1. Volontaire de la milice espagnole de la rénovation, 1936.
2. Volontaire de la police montée de Séville, 1939.
3. Volontaire portugais "Viriato".

Un récit contemporain du défilé de la victoire peut être trouvé dans l'édition du journal espagnol ABC du 20 mai 1939 ([ABC Madrid 20](#)). De nombreuses unités participantes sont mentionnées ici, y compris à la page 15 que le Batallón de Policía montada del Ejército del Sur (La Division de la police montée de l'armée du Sud), dirigé par le colonel Erquicia, dirigeait la division de cavalerie (División de Caballeria) qui a participé dans le défilé.

Le numéro d'ABC Sevilla du 17 janvier 1937 a comme première page une photographie très intéressante d'officiers de la Policía Montada de Sevilla, photographiés dans le village de Porcuna ; les uniformes ressemblent un peu plus au terrain que ceux montrés ici.

Planche LVI, figure 1 : Rénovation espagnole

Renovación Española (Renouveau espagnol) était un parti politique monarchiste pendant la Seconde République espagnole (1931-1939) qui prônait la restauration de la monarchie dirigée par Alphonse XIII et sa famille ; le parti se distinguait de l'autre parti monarchiste, les carlistes, qui favorisait une ligne latérale de la famille royale prenant le pouvoir [21](#).

Planche LVI, figure 3 : Volontaire portugais "Viriato"

La majorité des volontaires portugais, Voluntario portugues "Viriato", qui ont pris part à la guerre civile espagnole, faisaient partie de la Légion étrangère espagnole et portaient les uniformes de cette unité. La source 3 indique qu'il existe du matériel photographique [du défilé de la victoire ?] qui montre que certains des volontaires portugais portaient un uniforme spécial qui pourrait être identique à l'uniforme gris porté par la Légion portugaise (Legião Portuguesa). Cette unité était l'une des unités paramilitaires du président António Salazar [22](#).

Oberst Don Alfredo Erquicias Aranda



Oberst Don Alfredo Erquicias

Au cours de mes études de l'unité, j'ai trouvé cette photo du colonel Don Alfredo Erquicias. La photo montre probablement le colonel dans l'uniforme qu'il portait lors du défilé de la victoire.

La photo provient du magazine *Semanario Grafico Nacional-Sindicalista* n° 118 de 3 VI 1939, et a été vue en vente sur Internet. La légende originale indique qu'il s'agit du chef de la Policia Montada de Sevilla, Major (Comandante) Erquizia.

Cependant, les 3 étoiles au-dessus de la poche de poitrine gauche indiquent que le grade est colonel, car un major ne porte qu'une seule étoile. Les étoiles étaient apparemment argentées et le sol était noir.



L'uniforme n'est pas identique au dessin de José Maria Bueno de l'uniforme de 1939, en ce sens que la veste est plus longue - au moins si longue que le colonel peut avoir sa main gauche dans sa poche. Il est difficile de déterminer si la couleur du collier est verte.

L'insigne de col rappelle l'insigne d'armes de l'infanterie, cf. l'illustration de droite, qui provient de la Source 11..

La marque au-dessus des marques de diplôme ne peut actuellement pas être identifiée.

Le chapeau à larges bords porte la cocarde, également reproduite sur la Planche LV de la Source 3.

Biographie de Don Alfredo Erquicia [23\)](#)

Événement de l'année

1897 Alfredo Erquicias Aranda [24](#)) est né le 24 octobre 1897

1913 Admis à l'école des officiers d'infanterie

1916 Nommé lieutenant juin 1916

1918 Nommé premier lieutenant en juillet 1918

Envoyé au Maroc dans le cadre du 8e bataillon du régiment des Cazadoies de 1918
Figueras

Au début de 1920, attaché aux unités de la police indigène de Melilla, avec qui il participe à plusieurs opérations contre les Rifkabyles au Maroc [25](#)). Dans la nécrologie de 1920, il est indiqué qu'il était commandant en second au XXIII. Compagnie de police indigène (XXIII mia de la policía indígena).

A été blessé lors de la retraite de Monte Arruit et fait prisonnier, mais s'est échappé quelques jours plus tard. 1921

Service continu avec les unités de police indigènes de Melilla, au cours duquel il est grièvement blessé

Nommé capitaine en décembre 1922, maintenant avec les unités régulières autochtones en 1924 Melilla (Regulares de Melilla); participa aux batailles de Kudia et Tanaro et au débarquement d'Alhucemas (1925) [26](#))

? Nommé major au Regimiento de Granada à Séville

? A quitté l'armée par choix

Au début de la guerre civile espagnole, il a organisé Policía 1936
Séville montée

1937 Nommé lieutenant-colonel et participe à l'occupation de Malaga ainsi qu'aux opérations de au nord de Cordoue

1938 Nommé colonel en mars 1938 ; commandant de la 22e division lors des combats de Pénarroya [27](#))

1941 En 1941, il prend le commandement des forces espagnoles autour de Gibraltar

Nommé général de brigade en avril 1945 et commandant de la 52e division à Aragon en 1945 Pyrénées

Nommé général de division et commandant de la 51e division à Saragosse ; plus tard en 1952 nommé commandant de la Panserdivision Brunete

Nommé lieutenant-général et commandant en chef des unités terrestres, aériennes et navales en 1959 dans les îles Canaries et les provinces d'Ifni et du Sahara espagnol

1961 En octobre 1961, postule pour le service au ministère de la Défense

A pris la relève le 30 août 1962 en tant que commandant en chef des forces espagnoles de 1962 en Afrique du Nord et gouverneur général des possessions espagnoles de Ceuta et Melilla.

1978 Le lieutenant-général Don Alfredo Erquicias Aranda décède le 22 octobre 1978.

Commandes et médailles	Classe
Ordre de San Hermenegildo	Grand-Croix et Croix
Ordre du mérite militaire (Ordre du mérite militaire)	Grand-croix et croix
Mérite aéronautique (Croix du mérite de l'armée de l'air)	Grande croix
Ordre de Maria Cristina	Kors
Mérite militaire	Kors (7)
Souffrir pour la patrie	Médailles
Ordre de la Couronne d'Italie	Ridder

Don Alfredo Erquicias a été blessé quatre fois au combat.

Dans la biographie du journal Vanguardia, il est mentionné que l'ordre italien n'est qu'un des nombreux ordres étrangers. Plus de détails sont également donnés sur les commandes espagnoles.

standard



Une étude plus approfondie de l'image d'ouverture montre que l'un des soldats est un homme de couleur. Il s'agit d'Abdesalam Bel Hach Ben Mohammed, qui était l'infirmier du Major Don Alfredo Erquicia [28](#)). _____

Il est également intéressant de noter que l'ordonnance établit une petite norme. Pour autant que je puisse voir, c'est seulement le petit drapeau blanc [encadré] qui représente l'étendard lui-même, tandis que les plus grandes surfaces grises et blanches à droite de celui-ci appartiennent à la maison en arrière-plan de la photographie.

Une illustration dans la source 10 montre la norme du département, cf. le croquis de principe ci-dessous, mais on ne sait pas si la publication date de 1936 ou du défilé de la victoire en 1939.



Principskitse

Estandart fra Police à cheval de Séville (eget design, après Kilde 10).

La croix est décrite comme une Cruz de Santiago [29](#)) et le texte sur le ruban est Sierra España.

Une « feuille de brouillon »

Une autre source pour les détails des tiges estandard est une planche de la Source 11, dessinée par José Maria Bueno. Le plan a servi de base à l'ensemble des figurines de soldats de plomb de 54 mm, fabriquées par la société uruguayenne Hiriart, ce qui est la raison directe de mon intérêt pour la Policía Montada de Sevilla.

POLICIA MONTADA DE SEVILLA. 1939



Police à cheval de Séville, 1939.

De Source 11, Planche 7.

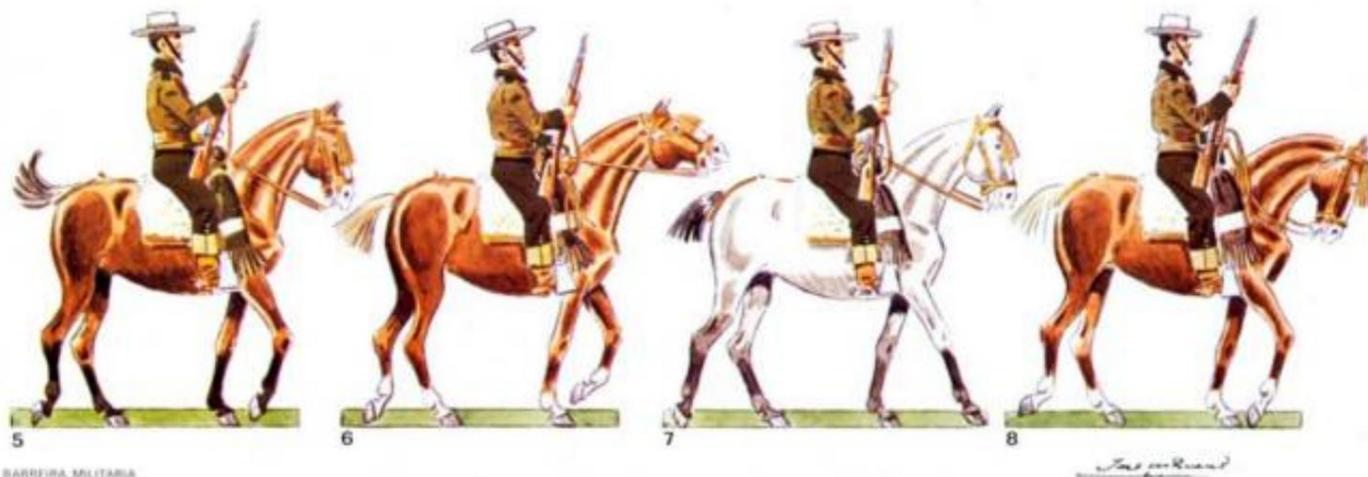
La planche, qui mesure le format 31x24 cm, est réalisée à la manière d'une feuille découpée traditionnelle. la figure 4 montre un capitaine ; figure 3, un sergent et porte-étendard ; les figures 2 et 1 sont des soldats privés.

La reproduction des uniformes n'est pas conforme aux autres versions réalisées par José Maria Bueno. Les pantalons d'uniforme en particulier apparaissent très sombres et les cols, épaulettes et notices correspondants, qui dans la peinture des personnages d'Hiriart sont disposés comme étant bleu foncé.

Sources

1. Escadrons de cavalerie Requetés (Requetes - Les troupes des volontaires carlistes pour Dieu, la patrie, les Fueros et le roi 1936-1939).
2. Los "Pancho Villa" salle de Azuaga par Juan Miguel Campanario (Guerra Civil (1936-1939) Otras cosas). Une photo du village d'Azuaga, env. 120 km au nord-ouest de Cordoue, qu'il a emporté en décembre 2005. La route sur laquelle roulent les Pancho Villas a maintenant été transformée en une large construction en forme d'escalier.
3. Uniformes militares en color de la Guerra Civil Española par José Maria Bueno, Libreria Editorial San Martin, Madrid 1971. Le livre a été réédité en 1997 complété par des photographies et des corrections à certains des dessins originaux [30](#).
4. Offensive nationaliste sur le front de Cordoue, décembre 1936 de José María Pulido de Torres (Coin historique).
5. La Campagne d'Andalousie - Les Pertes de Bujalance et Montoro (Don Joaquín Pérez Salas).
6. Campagne d'Andalousie (Antonio Marín Muñoz).
7. La colonne du lieutenant-colonel Redondo et les Requetés andalous (Requetés) [31](#)).
8. Photos de la Columna Redondo (Requêtes). La page contient un vaste matériel d'image d'eux Soldats de la milice carliste.
9. Régiments et bataillons d'infanterie des XVIIIe, XIXe et XXe siècles (Aula Militar Bermúdez de Castro).
10. La guerre civile et ses drapeaux 1936-1939 par Juan Manuel Peña Lopez et Jose Luis Alonso Gonzalez, Éditeurs Agualarga, Madrid 2004, ISBN 84-95088-72-X.

11. L'armée espagnole en parade, première série, dossier n° 1 de José Maria Bueno. Barreira Militar, Madrid 1980.
12. L'armée espagnole en parade, première série, dossier n° 2 de José Maria Bueno. Barreira Militar, Madrid 1980.
13. La Caballeria en la Guerra Civil de Raul Li6n, Juan Silvela et Antonio Bellido, Hombres en Uniform No. 4, Auiron Ediciones, Valladolid 1999, ISBN 84-87324-20-1.
14. Nouveaux soldats de papier de Giovanni Gandini (éd.); tegner : Enric Si6, Diki Books, Milan, 1976.



Menige soldat fra Police montée de Séville, 1939.
De Source 11, Planche 7.



Unités de la milice carliste d'Andalousie, 1936, dessinées par José Maria Boeno.

De Source 3 (Planche LI).

Post-scriptum - Columna Redondo

De gauche, vous pouvez voir :

1. Un lieutenant de Columna Redondo, 1936.
2. Un sergent supérieur (Brigada) de Columna Redondo, 1937.
3. Un caporal (Cabo) d'une des unités de la milice carliste d'Andalousie, 1936.

Les unités de la milice carliste portaient des uniformes dans le style de l'armée espagnole.

Assez spécial pour les unités carlistes était le béret rouge, qui depuis la première guerre carliste (1833-1840) était un symbole unique. Voir par ex. Knötel planche n° 1017, Carlistische Infanterie, vers 1836 (Chakoten).

José Maria Boeno met également en avant la veste courte grise comme élément spécial de l'uniforme.

Par ailleurs, différentes versions du symbole avec le cœur de Jésus, cf mention précédente.

Par Finsted

Noter:

- 1) Se Phalange espagnole traditionaliste et des Conseils offensifs nationaux-syndicaux (Wikipedia). La désignation est souvent abrégée en FET y de las JONS L'organisation a formé un grand nombre d'unités de milice.
- 2) Voir Medalla Militar (Wikipédia). La médaille peut être décernée à des individus (Individual) ou à des unités (Collectiva).
- 3) Pancho Villa, surnom du général mexicain José Doroteo Arango Arámbula (1878-1923), qui mena pendant plusieurs années la révolution au Mexique. Voir Pancho Villa (Wikipédia).
- 4) Voir José García Carranza (1902-1936) (Wikipedia) et Algabeño Algabeño (Wikipedia), qui contient également une brève mention de la carrière de torero du père, ainsi que Matadores de Sevilla (Portal Taurino).
- 5) Pepe El Algabeño hijo peut être traduit par Petit José, fils d'El Algabeño; El Algabeño était le surnom du père, et il était aussi un célèbre torero, tout comme son oncle Pedro Carranza, surnommé Algabeño II.
- 6) Se Gonzalo Quijo de Plain (1875-1951) (Wikipédia).
- 7) Des images d'une statue du saint patron sont reproduites dans Virgen de los Reyes (Séville) (Wikipedia).
- 8) Fra Santoral pour Médailles et Bienheureux, Réf 42 (Donydom).
- 9) Le symbole existe dans de nombreuses versions différentes ; la reproduction dans le style de l'esquisse principale peut être vue par ex. sur la photographie Requeté de las Brigadas Navarras in Archivo de imágenes de Tercios Requetés en la Guerra Civil Española (Requetes)..
- 10) Et portræt er gengivet i Los Blindados de Queipo de Llano pendant la guerre civile espagnole (Seconde Guerre mondiale).

- 11) Une photo du lieutenant-colonel Redondo est reproduite dans la source 8.
- 12) Sur les unités de la milice carliste en général, voir les autres articles dans Source 3 et Requetés (Wikipedia).
- 13) Om regimentets historie, se Histoire du régiment de Cadix n° 41 (l'infanterie espagnole et ses régiments).
- 14) Histoire des régiments om, voir Histoire du régiment de Grenade n° 34 (L'infanterie espagnole et ses régiments).
- 15) Un grand haras militaire (station d'étalons), env. 50 km au sud-ouest de Cordoue, qui e.a. est mentionné dans l'article Maluso - l'histoire d'un étalon reproducteur fantastique par Charlotte Eichel Larsen (Danish PRE Avlsforening). [Pure Race Espagnole.]
- 16) Voir mon article Sur les forces républicaines autour de Cordoue, décembre 1936.
- 17) Les informations sur les lignes de front, etc. provient d'une reproduction d'une carte du livre La Guerra Civil en Lopera y Porcuna d'Antonio Marin Muñoz, Vestigios de la Contienda, Lopera 2001. La carte est visible sur le site de l'auteur.
- 18) Be The Cavalry in the Spanish Civil War (Great Captain - Military History Forums) et Taxdirt Cavalry Regiment 4 (The Spanish Civil War)..
- 19) Le défilé était un événement impressionnant qui a duré 5 heures. On dit que plus de 120 000 hommes, 3 000 camions, 1 000 canons et 3 000 mitrailleuses y ont participé, tandis que 700 avions survolaient la région. Voir Madrid Victory Parade (Coconut Times) de Peter Ayers Wimbrow, III; l'article a été écrit à l'occasion du 70e anniversaire du défilé. Un extrait du film du défilé peut être vu à El Ejército Nacional en 1939 (Club Lorem Ipsum).
- 20) Pendant la guerre civile espagnole, le journal a été publié en 2 éditions, une à Madrid, qui a soutenu le côté républicain, et une à Séville, qui a soutenu les nationalistes. Voir ABC (Wikipédia).
- 21) La Renaissance espagnole (Wikipedia) et le carlisme (Wikipedia). Voir aussi Guerres carlistes en Espagne, 1834-1839, 1873-76 (coups historiques).
- 22) Voir Unidades: Los Viriatos (La Guerra Civil Española), qui reproduit également Planche LVI de José Maria Boeno de l'édition 1997 de Source 3.
- 23) Beskrivelsen er sammensat ud fra en artikel i avisen La Vanguardia Española, fra 30 août 1962 (Vanguardia) samt nekrologen Don Alfredo Erquicia Aranda, lieutenant général de l'armée (nécrologie).
- 24) Selon la tradition espagnole traditionnelle de dénomination, un enfant reçoit les deux noms de famille du côté du père et du côté de la mère. Dans le cas présent, Erquicias est le nom de famille du père (paternel), tandis qu'Aranda est le nom de famille de la mère (maternel). Seul le nom de famille du père est utilisé dans la forme abrégée de tous les jours. Dans certains cas, un 'y' (et) peut être ajouté entre les deux noms de famille. Le nom complet du général de Llano mentionné précédemment est donc Gonzalo Queipo de Llano y Sierra. Les informations sur la tradition des noms espagnols proviennent de Chile.dk.
- 25) Les opérations faisaient partie de la guerre contre les Rifkabyles, qui étaient sous la direction d'Abd el-Krim, voir Abd el Krim (Wikipedia). En juillet 1921, les forces espagnoles subissent une cuisante défaite à Annual, avec des pertes de plus de 13 000 hommes, dont env. 8 000 morts et des centaines de prisonniers de guerre. Voir 1893-1927 : Campagnes dans le Rif (Balagan).
- 26) Se Assaut amphibie espagnol à Al-Hucemas, 1925 (Tous les empires).
- 27) Une description complète de ces batailles peut être trouvée dans l'article La ofensiva republicana en el sector de Peñarroya, 1939 af oberst Fernando Fuster Villaplana, et la revue Revista de Historia Militar, numéro 3,

1958 (guerre civile espagnole).

28) Le nom de l'ordonnance apparaît dans la note 37 de José García Carranza (1902-1936) (Wikipedia).

29) Voir Cruz de Santiago (Wikipedia), d'où provient également mon rendu de la croix.

30) Les livres sont mentionnés dans la revue de T. Snorrason *Los Franceses y sus aliados en España 1808-1814*, par José Maria Bueno, Vol. I et II ainsi que *Uniformes Militares de la Guerra Civil Española*, de José Maria Bueno (Chakoten).

31) De grandes parties de ce rapport sont basées sur le livre *Con la Columna Redondo - Combates y conquistas, Crónica de Guerra*, publié par la maison d'édition Gavidia, Séville, 1937 par le prêtre jésuite Bernabé Copado, qui était aumônier de campagne au Kampgruppe Redondo. Les illustrations présentées dans la Source 8 proviennent du même livre, qui est apparemment l'une des sources classiques sur le sujet, qui est cependant également traité dans un livre plus récent *La Campaña de Andalucía* de JM Martínez Bande, San Martín, Madrid, 1969.